

Texte : Les Misérables

De tous les romans de Victor Hugo (1802-1885), *Les Misérables*, publié en 1862, est le plus connu. La mère de Cosette, dans une grande détresse, a dû laisser sa fille en pension chez Les Thénardier, un couple d'aubergistes sans scrupules qui l'obligent à travailler et la maltraitent. Un soir, elle se fait réprimander pour avoir osé jouer avec la poupée des filles de la maison, Eponine et Azelma. Mais un voyageur inconnu, arrivé depuis peu, a été témoin de la scène ; il s'absente un moment et revient avec une merveilleuse surprise...

La porte se rouvrit, l'homme reparut, il portait dans ses deux mains la poupée fabuleuse et il la posa devant Cosette en disant :

- Tiens, c'est pour toi.

Cosette leva les yeux, elle avait vu venir l'homme à elle avec cette poupée comme elle eût vu venir le Soleil, elle entendit ces paroles inouïes : *C'est pour toi*, elle le regarda, elle regarda la poupée, puis elle recula lentement, et s'alla cacher tout au fond sous la table dans le coin du mur.

Elle ne pleurait plus, elle ne criait plus, elle avait l'air de ne plus oser respirer. La Thénardier, Eponine, Azelma, étaient autant de statues. Les buveurs eux-mêmes s'étaient arrêtés. Il s'était fait un silence solennel dans tout le cabaret. Le cabaretier considérait tour à tour la poupée et le voyageur ; il semblait flairer cet homme comme il eût flairé un sac d'argent. Il s'approcha de sa femme et lui dit bas :

- Cette machine coûte au moins trente francs. Pas de bêtises. A plat ventre devant l'homme !

- Eh bien, Cosette, dit la Thénardier d'une voix qui voulait être douce et qui était toute composée de ce miel aigre des méchantes femmes, est-ce que tu ne prends pas ta poupée ?

Cosette se hasarda à sortir de son trou.

- Ma petite Cosette, reprit le Thénardier d'un air caressant, monsieur te donne une poupée. Prends-la. Elle est à toi.

Cosette considérait la poupée merveilleuse avec une sorte de terreur. Son visage était encore inondé de larmes, mais ses yeux commençaient à s'emplier des rayonnements étranges de la joie. Elle finit par s'approcher, et murmura timidement en se tournant vers la Thénardier :

- Est-ce que je peux, madame ?

- Pardi ! fit la Thénardier, c'est à toi. Puisque monsieur te la donne.

- Vrai, monsieur ? reprit Cosette, est-ce que c'est vrai ? C'est à moi, la dame ?

L'étranger paraissait avoir les yeux pleins de larmes. Il fit un signe de tête à Cosette, et mit la main de « la dame » dans sa petite main.

Victor Hugo, *Les Misérables*.

Compréhension et Langue :

1) Pour quelle raison Cosette se fait-elle réprimandée ? (0,25)

.....

2) Qui a été témoin de cette scène ? Pourriez-vous le nommer ? (0,5)

.....

3) Pourquoi les paroles de l'étranger paraissent « inouïes » à Cosette ? (0,5)

.....

.....

4) Pourquoi les Thénardier changèrent-ils leur façon de parler à Cosette ? (0,5)

.....

5) Relevez dans le texte l'effet que le cadeau de l'étranger a sur Cosette ? (0,25)

.....

6) De : « La porte se rouvrit... à : devant Cosette en disant : » A quels temps sont conjugués les verbes ? Précisez leurs valeurs (2pts).

.....
.....

7) Relevez dans le texte deux verbes exprimant (1pt) :

- la description :

- La ponctualité :

8) Transposez les phrases suivantes au passé (imparfait/passé simple)(2pts) :

a- Il chemine joyeusement en écoutant le chant des oiseaux, lorsque, soudain, il entend un bruit étrange.

.....

b- Les parents, non moins surpris, disent que leur fils n'a pas assez d'argent pour épouser une si belle jeune fille.

.....

9) Relevez dans le texte deux expressions exprimant, l'une un sentiment heureux et l'autre un sentiment malheureux : (1p)

.....
.....

10) Qui suis-je ? (2pts)

a- Inquiétude obsédante dont on n'arrive pas à se libérer :

b- Peur irraisonnée devant certains objets ou situations :

c- Terreur extrême, soudaine et généralement collective :

d- Peur que l'on ressent avant d'affronter un public :

Production écrite : 10/10pts

A- Réécriture : Complétez le texte suivant par les expressions qui conviennent (4pts) :

11) Je me figurais qu'on essayait de monter dans ma barque .J'éprouvais un malaise horrible..... inonda tout mon corps, j'avais la chair deMon cœur..... mes dentsmes cheveux je pensai à me sauver à la nage, puis cette idée me fait frissonner d'épouvante.

B-Sujet (6pts)

L'année dernière, ton ami d'enfance t'a annoncé son départ définitif à l'étranger à cause du travail de son père.

- Racontez ce qui a changé dans ta vie.
- Faites part des sentiments que vous avez éprouvé avant et après cet événement.
- Rédigez votre récit à la première personne et aux temps du passé (l'imparfait et le passé simple).